

## Le diagnostic sur l'école

**Préalable** : La nécessité du changement s'impose car le constat du dysfonctionnement de l'école est récurrent.  
L'espoir commun demeure d'avancer concrètement

Constats	Pistes d'actions	Oui...mais...
L'école primaire ne sert pas les exigences du collège notamment dans les acquisitions de base en lecture, orthographe, grammaire		
Les approches à l'école primaire sont plus ludiques et donc plus « austères » au collège		
Dérives d'une société de « jeux » où les valeurs de travail, d'effort... ne sont plus valorisées	Affirmer, partager, faire vivre des valeurs (travail, effort...)  Développer l'esprit critique	
Les programmes sont trop lourds et trop contraignants Les liens primaire collège lycée sont peu évidents	Alléger les programmes et privilégier les liens et le sens (primaire – collège – lycée)	
Les objectifs d'apprentissage en collège sont trop ambitieux Les méthodes sont insuffisamment concrètes L'enseignement est trop cloisonné	Définir la « culture de base » du collège Avoir des contrats de résultats avec une liberté de moyens Ancrer les apprentissages dans plus de réalité, de concret Favoriser la trans. et l'inter disciplinarité Diversifier le regard des élèves sur les apprentissages pour apprendre autrement (sorties, IDD...)	Les enseignants ne sont pas formés pour développer efficacement la transversalité et l'interdisciplinarité
La gestion du temps paraît mal adaptée	Gérer autrement le temps et les rythmes scolaires Réduire le nombre d'enseignants d'une classe (bivalence ?)	Les élèves disent n'être pas perturbés par le nombre important d'enseignants La mise en place de la bivalence pourrait n'être motivée que par la nécessité d'une gestion plus souple des moyens d'enseignement Les enseignants ne sont pas formés pour assumer 2 disciplines
Les parents sont trop absents dans l'accompagnement et l'éducation  Le milieu familial est trop déterminant	Impliquer les parents dans l'accompagnement des élèves (valoriser leurs spécificités professionnelles) Faire que les parents tiennent leur place de référent éducatif dans la famille	Les parents ne doivent pas se substituer aux enseignants, ni être « répétiteurs » (renforcement des inégalités)
Le carcan des procédures empêche d'agir	Assouplir le cadre réglementaire qui est une entrave à la dynamique agissante	
Le collège marginalise les élèves inadaptés	Réorganiser le soutien, l'adapter Mettre en place une année de remise à niveau... Développer les voies pré professionnelles	
La réussite a un sens univoque ( passage en 2°) Les filières de formation restent hiérarchisées toujours aux dépens des voies technologiques et professionnelles	Définir les finalités du collège Valoriser toutes les voies d'apprentissage	
Tel qu'il existe actuellement, le processus d'orientation renforce la marginalisation des moins adaptés	Mieux accompagner l'orientation Développer les stages, forums... Mieux reconnaître les différentes « habiletés »	

Il peut être prématuré pour certains	Diminuer le nombre d'options en 2° pour ouvrir l'éventail des possibles	
La relation formation/emploi est difficilement lisible et le plus souvent en inadéquation		
Les distances sont trop grandes entre la formation et la réalité du monde du travail (d'où perte de sens, difficulté de projection...)	Rapprocher l'école de l'entreprise Développer dès le collège des savoir-faire professionnels	
Les formations sont trop bornées, les parcours trop fermés	Favoriser les passerelles Reconnaître les acquis expérimentiels	
Il y a trop d'inégalités dans la répartition des moyens, dans la gestion des situations spécifiques ( zones rurales)	Mieux gérer (voire augmenter ) les moyens (meilleure prise en compte des différences, meilleure répartition)	
On constate un hiatus entre la scolarisation de masse et la pauvreté du supérieur long		
Les besoins prévus de la société en cadres risquent de marginaliser encore plus ceux qui sont dans les formations courtes professionnalisantes	Valider les acquis professionnels pour favoriser les évolutions de carrière	
La formation actuelle des enseignants n'anticipe pas les nécessaires mutations	Former les enseignants à la gestion de groupes Instituer une formation par alternance ( avec tuteur) longue Mettre en place dans les établissements des « commissions pédagogiques » favorisant les échanges de savoirs, de pratiques...entre collègues Associer davantage les enseignants à la vie de l'établissement Revaloriser la fonction et le statut d'enseignant Articuler la formation de l'enseignant avec la réalité du monde économique	
	<b>Redonner sens au mot « initiative ( développer les intelligences locales)</b>	

A / SUJET : Comment l'école doit – elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Présents : 1 animateur 2 rapporteurs

6 enseignants 3 personnels d'éducation:

1 Assistante médiatrice

2 parents d'élèves

① Lecture de la synthèse du diagnostic

② Synthèse du sujet débattu.

2 Groupes sont formés qui vont travailler séparément sur les questions posées.

③ Questions

1 Faut-il tenir davantage compte du niveau scolaire des élèves pour composer les classes ou pour concevoir des rythmes d'apprentissage différents ?

1<sup>er</sup> groupe : - Oui à des classes de niveau à condition \* qu'il y ait de la souplesse

\* que cela soit consenti par les élèves ;

\* que les objectifs, différents, soient annoncés et consentis au départ, en évitant les cloisonnements (sinon si l'objectif à atteindre en fin de troisième est le même cela n'a aucun intérêt.

- Classes à rythmes différents, aménagées en 5 ans au lieu de 4 pour un objectif le Diplôme national du brevet. A condition de revaloriser le manuel et le professionnel.
- - Le problème est la formation continue, en effet la scolarité est basée sur 10 ans qui déterminent le restant de la vie.  
La maturité et le désir d'apprendre se révèlent parfois plus tard avec la vie de famille.

2<sup>ème</sup> groupe : - Il faudrait faire effectuer et tenir compte des tests en fin de CM2 pour pouvoir rentrer en 6<sup>ème</sup> avec les connaissances minimales.

- Limiter les exigences dans chaque matière ;
- Avoir la possibilité de créer 2 blocs : de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> un cursus en 4 ans  
De la 6<sup>ème</sup> à la 5<sup>ème</sup> en 3 ans et de la 4<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> en 3 ans (avec des effectifs et des programmes limités)

Avec des passerelles entre les deux blocs qui permettraient de passer de l'un à l'autre lorsque le niveau serait bon.

- Revaloriser les métiers manuels (4<sup>ème</sup> techno, apprentissage).
- Introduire des options manuelles, professionnelles au collège.

2 – Faut-il proposer des options au collège permettant la valorisation des talents de chacun ?

1<sup>er</sup> groupe : Beaucoup de choses existent sous forme de club qui pourrait se transformer en options.

- Pas d'option cloisonnante , il faut des passerelles entre les options et la possibilité de changer (si erreur pour découvrir autre chose).

- Conditions : alléger les programmes.

Il vaut mieux moins d'option mieux faites, attention à la multiplicité.

- Il faut pouvoir réinvestir les matières générales dans les options.

Pb ; réduction des horaires d'enseignement.

- Il faut être formé pour dispenser ces options et inclure les résultats dans les notes.

L'option doit avoir de la valeur.

Il ne faut pas prendre sur les horaires des autres matières pour les options

Il faut redéfinir l'objectif de fin de collège non en termes de savoirs mais plutôt de savoir –faire.

Il ne faut pas perdre les connaissances fondamentales.

2eme groupe : Il faut créer des options manuelles, artistiques, sportives, technologiques...avec des intervenants.

- pour développer les qualités de chacun ;
  - pour les intéresser davantage à certaines matières ;
  - pour «remotiver» certains élèves ;
- oui à condition d'aménager les programmes, d'alléger la semaine.
- Il faut donner une plus grande autonomie dans l'utilisation des programmes.

Pb. Il faudrait réduire certaines matières.

Pour que chacun réussisse au moins quelque part (à partir du moment où l'option est choisie).

3 Faut-il développer l'alternance au collège (avec l'entreprise et le lycée professionnel) ?

1<sup>er</sup> groupe : Non à une alternance mi-temps collège , mi-temps entreprise, il ne faut pas prendre l'alternance pour une filière, sauf si c'est librement consenti au départ ;

Mais oui à des stages ponctuels, en lien avec une option, dans l'entreprise.

Pb. Cela fige dans une voie unique, sauf si l'on développe la formation continue.

2<sup>ème</sup> groupe : Non c'est trop lourd, les élèves sont trop jeunes.

Mais oui à la possibilité de découvrir différents métiers à partir de la 4<sup>ème</sup> par le biais des forums, des stages à la journée, en faisant venir des intervenants, passer une journée dans des écoles (beaux-arts...).

-Il faut laisser le choix, ne pas enfermer. Leur faire découvrir le contexte dans lequel se pratiquent les métiers.

-Ouvrir les portes sur le professionnalisme en tant qu'observateur (pour obtenir différents apprentissages de savoir faire)

- Développer une coopération avec les lycées professionnels pour répondre aux demandes des élèves relations entres personnes (lien plus pratique que par la C.O.P.)

# FAIRE REUSSIR LES ELEVES

## **B/Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

**3 questions :** - *Que peut-on mettre à la disposition de l'élèves pour l'intéresser au travail demandé ?*

- *Faut-il imposer aux enseignants des choix pédagogiques ou au contraire développer leur autonomie dans ce domaine ? Que faire pour les programmes ?*

- *Faut-il privilégier la sanction – peur de l'échec, du redoublement inciteraient les élèves à travailler ou modifier la nature de l'évaluation dans le sens d'une plus grande valorisation de l'élève, de ses efforts ou de ses progrès ?*

Débat entre 9 enseignants, un élève de 3<sup>ème</sup>, un parent d'élève, un administratif, 2 animatrices, soit un seul groupe et 2 animatrices.

**A la question :** *Que peut-on mettre à la disposition de l'élève pour l'intéresser au travail demandé ?*

Propositions :

-Développer l'heure de soutien (1h / semaine : c'est peu !) pour l'élève mais pour d'autres ne faudrait-il pas mieux éviter cette heure de soutien...

-Développer les heures de soutien entre élèves par mise en place de tutorat en sélectionnant élèves motivés

-Libérer des heures...où ?

Diviser classes en 2, effectifs allégés en fonction des compétences, roulement d'une heure par semaine sur un mois dans une matière, **entre 12 heures et 14 heures (ce qui a été retenu).**

-Volontariat permanent « seuls ceux qui le souhaitent » mais ce sera voué à l'échec car l'élèves, pas d'intérêt à leur travail.

**PROBLEMES :** -pas d'intérêt des élèves à acquérir autre chose, pas de curiosité ; manque de goût à l'effort (serait lié à l'éducation et au primaire qui ne leur donne que le goût du jeu ! Pas du vrai travail !) mais aussi des lacunes qui finissent par les submerger...mettre ensemble les élèves en difficultés ?

-Remise à niveau, ou classes de niveau (2 niveaux en trois ans) mieux car pas écrasement du groupe supérieur, du « contrat mutuel » : les faibles comptent sur les forts.

-Essayer de les faire réagir ? impossible curiosité intellectuelle 0 (depuis 10/15 ans à St Jean) enfants trop spécialisés à l'image de notre société de spécialiste...

**CONSTAT : pas de solutions.....**

**A la question :** *-Faut-il imposer aux enseignants des choix pédagogiques ou au contraire développer leur autonomie dans ce domaine ? Que faire pour les programmes ?*

Propositions :

-Mieux si allégés ? plus efficaces...non car les programmes laissent très libres sauf en sciences programmes très chargés, autonomie réduite donc responsabilité perso dans le choix de ce que l'on traite ou pas !

**Mais en tant que fonctionnaire, devoir...faire tout le programme !!!**

-Tous les problèmes viennent du groupe classe tel qu'on l'a défini : ne plus raisonner en terme d'âge et de classe, c'est dépassé mais **en groupe de niveau par rapport aux acquis**

-Programmes trop lourds : en 6<sup>ème</sup>, en science 600 mots nouveaux et en tout 5000 !

-**Meilleure harmonisation des programmes** : trop de répétition, pas de pallier, pas assez de gradation dans les acquis théoriques et plus d'interdisciplinarité

*-Motivation idéologique des choix des programmes !*

*En Histoire-Géographie, les élèves travaillent sur 5 millions de personnes en 6 mois, et sur 1 million de personnes sur 2 ans et demi (Etats-Unis, Japon, Europe...). En science, les sciences sont devenues très anthropomorphiques ! Ceci plus au lycée qu'au collège...mais certains thèmes sont trop à la mode !*

**CONCLUSION : inertie du système, lassitude des enseignants.....pas de solutions...suspension du débat : fausses questions !**

**L'école est à améliorer, et s'il fallait entièrement la repenser au lieu d'adopter de ci, de là des mesures inefficaces ?**

## C /L'orientation

2 groupes de travail hétérogènes (enseignants, personnels ATOSS, élus, parents d'élèves, élèves) pour trois questions.

### 1) Comment prendre en compte à la fois les projets des élèves et leurs capacités ?

Le milieu socio économique ne permet pas toujours de prendre en compte les capacités et le projet de l'élève.

Si le projet excède les capacités :

- informer de la diversité des métiers et des filières pour permettre à l'élève de se projeter,
- valoriser les filières professionnelles,
- aider les parents à faire le deuil du projet qu'ils ont fait pour leur enfant (souvent les parents souhaitent une filière longue),
- trouver le compromis entre projet et réalité,
- faire un suivi du projet de l'élève à partir de la 6<sup>ème</sup>,
- favoriser les stages en entreprise sur 2 niveaux (4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>),
- permettre aux travailleurs de revenir à l'école.

Si les capacités excèdent le projet (cas d'un très bon élève qui veut faire des études courtes)

- valoriser les filières professionnelles,
- ne pas pousser à faire des études longues.

Autres remarques :

- attention aux stéréotypes (métiers masculins ou féminins),
- importance des stages en entreprises et des forums,
- indispensables formations continues des personnels (C.O.P., enseignants).
- 

### 2) Que faut-il mettre en place pour éviter le cloisonnement par l'orientation ?

Il existe une étanchéité dans les parcours, peu de chemins parallèles.

Le collège unique permet un assez bon niveau général des élèves par rapport aux autres pays européens.

Toutefois il existe des élèves en souffrance dans le système éducatif.(20%).

Peut-être faut-il créer d'autres chemins mais sans créer une école à deux vitesses (créer d'autres filières reviendrait simplement à multiplier les parcours cloisonnés).

On peut imaginer des modules de formations, qui s'ajouteraient petit à petit à la formation scolaire.

Il faut donc donner aux élèves comme aux travailleurs des passerelles permanentes.

### 3) Quels sont les rôles respectifs de chaque partenaires ?

Rien sans une volonté politique forte. Mais volonté pour quoi faire ?

Pas seulement former de simples exécutants ; former des jeunes capables de choisir.

- **Les élus** : réduire l'inégalité des choix, essayer de donner la même latitude à tous.  
Pousser les entreprises à s'investir financièrement dans la formation.

- **Les enseignants** : donner un savoir faire ouvert sur l'extérieur ( une boîte à outils réutilisable dans le contexte extra scolaire) d'où l'intérêt des sorties scolaires.

- **Les parents** : rester le lien permanent avec l'école.

- **La C.O.P.** : elle a un rôle central.

Actuellement le temps de présence dans un établissement est dérisoire, elle devrait travailler à temps plein dans un seul établissement, cela lui permettrait de mieux connaître les élèves. Les enseignants sont peu au courant de son travail, la concertation est embryonnaire. La C.O.P. pourrait-être un conseiller technique du chef d'établissement. Sortir du face à face avec l'élève pour devenir le médiateur entre tous les partenaires.

- **L'élève** : se construit en utilisant les éléments donnés par chacun. Il utilise ces éléments mais n'est pas un simple consommateur, il doit réfléchir à son projet .